

Chapitre 11

LA VISITE DES FRÈRES MURMURANTS

Tôt le lendemain matin, Raphaël croisa David alors qu'il descendait l'escalier de marbre. En le voyant arriver, le rouquin le salua joyeusement. Raphaël, soulagé, en déduisit que leur dispute de la veille était définitivement oubliée.

- C'est bizarre, je suis crevé et pourtant je n'arrivais plus à dormir, dit David dans un bâillement. Mon corps a dû s'habituer au rythme des cours.

- Je n'ai pas beaucoup dormi non plus, répondit Raphaël avec franchise. Pour une fois que je me réveille avant Finn, il faut que ce soit notre jour de congé...

- Allez, avec un peu de chance, on pourra faire une petite sieste cet après-midi ! dit David, le sourire aux lèvres.

Les garçons s'arrêtèrent devant la salle de réception à la porte close. De l'autre côté, on pouvait entendre la douce cacophonie des bruits de vaisselle mêlés aux voix des aides de Cécilia. Raphaël ne les avait encore jamais vues : elles étaient aussi discrètes qu'efficaces. Depuis leur arrivée au manoir, les adolescents n'avaient manqué de rien, qu'il s'agisse de nourriture ou de linge propre. Curieux d'en savoir plus sur ces fées du logis, Raphaël s'apprêta à entrouvrir la porte, mais une fois de plus, David l'en empêcha.

- Attends Raph, quelqu'un arrive !

Des pas, le son d'une canne tapant le sol, puis la rumeur d'une conversation animée entre Cécilia et Vanarin parvinrent à leurs oreilles. Raphaël comprit immédiatement qu'ils étaient en désaccord. David et lui n'avaient rien à faire là.

- On se planque ! ordonna Raphaël.

Rapide comme l'éclair, David attrapa Raphaël par les épaules et le tira en arrière. Ils se cachèrent dans la pièce la plus proche, le souffle court. La porte entrebâillée sur le couloir leur permit

de voir les ombres de leurs hôtes s'arrêter devant la salle de réception.

- Ce n'est pas nécessaire, je vous assure, dit Vanarin d'une voix calme.

- Mais si je vous dis qu'il peut vous aider, pourquoi ne pas le lui demander ? insista Cécilia.

- En est-il conscient ?

Cécilia parut désemparée.

- Je ne sais pas... bafouilla-t-elle. Mais Maylis m'a informée qu'elle aussi le soupçonnait de...

- Encore celle-là ! siffla furieusement Raphaël.

- Alors c'est non, coupa Vanarin d'un ton sec. Ils doivent découvrir leur aptitude par eux-mêmes, comprendre de quoi ils sont capables et apprendre à se maîtriser. Vous le savez mieux que personne, n'est-ce pas ?

- Certes, mais...

- Nous pouvons les guider, mais c'est en grande partie un chemin qu'ils doivent faire seuls, dit Vanarin. Je ne lui demanderai son aide que lorsque cet élève aura pris connaissance de son aptitude, Mademoiselle Barrow.

- Mais, Vanarin, si nos doutes se confirment il faut que vous soyez apte au combat, et votre jambe... déplora Cécilia.

- Ne vous en faites pas pour moi, la rassura Vanarin, je suis habitué. Ah, la salle est prête ! Allons-y, je meurs de faim...

Une porte s'ouvrit, puis les ombres de Cécilia et Vanarin s'éloignèrent. Raphaël et David poussèrent un soupir. Ils l'avaient échappé belle !

- Je me demande de qui ils parlaient, s'interrogea Raphaël à voix haute.

- Moi aussi... répondit David d'un air angoissé. Tu crois que Cécilia et Maylis ont grillé mon pouvoir ?

- Je ne sais pas, réfléchit Raphaël. De toute façon, Cécilia ne peut pas te forcer à avouer ton aptitude. Non ?

- Peut-être...

Des voix résonnèrent dans le couloir. À leur tour, Ezra et Finn arrivèrent en s'échangeant des banalités. Raphaël et David laissèrent quelques minutes passer, puis, à pas de loup, sortirent de leur cachette et rejoignirent la salle de réception.

Comme tous les matins, le petit-déjeuner fut partagé sous la véranda en compagnie de Vanarin, Cécilia et Taher qui était arrivé le premier. Le petit-fils de l'Enchanteur interpella Raphaël depuis sa chaise dès son arrivée dans la salle de réception.

- Eh ! Raphaël ! Tu viendras la s'maine prochaine, hein ? J'me réjouis trop de t'montrer mon atelier !

Un peu gêné, Raphaël hocha précipitamment la tête.

- Euh, oui, oui. Bien sûr.

- J'espère que tu me raconteras cette fabuleuse expérience, lui glissa David avec une moue sarcastique.

- Compte sur moi, lui répondit Raphaël sur le même ton.

Les deux adolescents s'installèrent à la grande table, aux côtés du timide Finn. Ezra, en pleine conversation avec Vanarin, était en train de dévorer une assiette de pancakes phénoménale.

Maylis entra dans la salle de réception quelques minutes après Raphaël et David. Elle installa au bout de table, les lèvres pincées et le regard dur. À voir, elle était encore vexée de s'être fait réprimander en public. Robyn fit son apparition. Rejetée par Maylis lorsqu'elle voulut s'attabler à proximité, elle finit par s'installer face aux garçons.

- Au fait Robyn, comment va Axelle ? lui demanda Raphaël entre deux bouchées de toast. Elle est restée au lit ?

En effet, sa camarade de chambre était la seule participante qui manquait encore à l'appel.

- Elle m'a dit qu'elle arriverait plus tard, expliqua Robyn en se servant un verre de jus d'orange. Cécilia voulait faire contrôler sa cheville par un Guérisseur.

- Un Guérisseur ? Qu'est-ce que c'est ? demanda curieusement David.

- D'après ce que j'ai compris, c'est une sorte de médecin, répondit Robyn en haussant les épaules.

- Ah, c'était ça, tout ce bruit, hier ? releva Finn d'une petite voix. Il s'est passé quoi ? Enfin, si ce n'est pas indiscret, bien sûr...

Raphaël et David lui racontèrent alors tous les événements survenus la nuit précédente.

- Axelle a dû faire une sacrée chute pour se tordre la cheville au point de faire venir un docteur... je veux dire, un Guérisseur, dit Finn.

Sous ses taches de rousseur, le visage de Robyn devint blême.

- Je ne sais pas trop ce qui s'est passé, dit l'adolescente en reposant son verre sur la table d'un geste nerveux. J'étais à moitié endormie.

Au même instant, Axelle franchit la porte de la salle de réception. Elle traversa la pièce sans aucun soutien, ses longues jambes sautillant de joie. Sa cheville, qui la faisait encore souffrir quelques heures plus tôt, était guérie. Depuis son fauteuil, Cécilia la regardait en silence, son effarement à peine dissimulé. La mine radieuse, Axelle gambada jusqu'à la table et alla s'asseoir vers Ezra. David remonta ses lunettes sur le nez, l'air songeur.

- Elle ne devait pas en avoir pour plusieurs jours de convalescence ? demanda-t-il à Raphaël.

- Oui, effectivement. Il me semble même que Cécilia a évoqué des béquilles, se souvint-il.

- Le Guérisseur doit être vachement efficace alors, dit Finn en toisant la nouvelle arrivante avec une expression fascinée.

Les adolescents profitèrent pleinement de leur journée de congé dans le vaste verger du manoir. À défaut d'assister à la première manche du Championnat des Quatre Courses, Ezra

avait trouvé un ballon en cuir et entamé une partie de football avec David, Robyn et Raphaël. Finn, assis sous un arbre, tentait tant bien que mal d'en expliquer les règles à Taher (dont Raphaël avait réussi à se débarrasser). Installée un peu plus loin, Maylis avait dévalisé la bibliothèque. Entourée de piles de livres, elle bouquinait tranquillement. De son côté, Axelle s'était assoupie, allongée dans l'herbe verte.

Vers la fin d'après-midi, Raphaël, David et Robyn, transpirants de la tête aux pieds, décidèrent d'aller se doucher avant le repas du soir.

- Moi aussi je rentre, ajouta Axelle dans un bâillement.

- Vous ne voulez pas faire une dernière petite partie ? leur proposa Ezra tout en faisant rebondir la balle sur sa tête.

- On rejouera dimanche prochain, lui promit Robyn.

- Et toi, Finn, ça te dit d'échanger une ou deux passes ?

Le visage de Finn prit une teinte rouge vif entre ses boucles blondes.

- Euh, c'est-à-dire que je ne sais pas vraiment jouer...

- T'inquiète ! On a tous commencé quelque part ! Je vais t'apprendre, lui répondit Ezra dans un grand sourire.

- Punaise, ce mec est inépuisable ! souffla David à l'adresse de Raphaël, Axelle et Robyn.

Les quatre adolescents pénétrèrent dans le manoir, Taher sur les talons.

- Attendez, j viens avec vous ! leur lança le petit-fils de Vanarin.

- Au fait, tu ne voulais pas aller voir le Championnat cet après-midi ? lui demanda Robyn.

- Oui, mais grand-papy était pas d'accord, répondit Taher d'un air déçu. Il est parti tout seul.

- C'était quoi la première manche déjà ? Un parcours dans les arbres, non ? dit Axelle.

- Ouais, dans la forêt. Mais ça d'vrait être fini maintenant, j'espère qu' mon équipe a gagné.

- Tu tiens pour qui, toi ? interrogea Raphaël.

- Pour Alani Dufay !

Un grand sourire illuminait le visage de Taher. Admiratif, il ajouta :

- Elle est hyper forte, elle sait réparer plein d'trucs !

- Et elle fait partie de quelle équipe, cette Alani ?

Taher se mit soudainement à fouiller dans sa poche. D'un geste victorieux, il brandit un pin's devant leurs yeux.

- Orange, bien sûr !

Sa championne préférée y était représentée, le poing en l'air, arborant un t-shirt de son équipe. En dessous, on pouvait lire :

EN ROUTE POUR LA VICTOIRE !

- C'est moi qui l'ai fabriqué, dit le petit-fils de Vanarin avec fierté.

- T'es drôlement doué, le complimenta Axelle.

Taher, les joues rosées, ouvrit la bouche pour la remercier mais David mit fin à la conversation :

- Eh regardez ! On dirait qu'il y a de la visite.

Alors qu'ils empruntaient le couloir menant au hall d'entrée, les adolescents remarquèrent une forme étrange par la fenêtre. Dehors, face à la porte d'entrée, un grand cheval ébène était en train de paître l'herbe environnante. L'animal était attelé à une calèche de fer sombre et rutilant.

- Ah, les Murmurants sont v'nus quand même, marmonna Taher en rangeant son badge dans sa poche. J'pensais qu'ils étaient au Championnat.

Il jeta un coup d'œil à sa montre et fit la grimace.

- J'espère qu'ils vont pas rester pour manger...

- Pourquoi ? questionna Raphaël.

Taher leva ses yeux vairs vers lui.

- J'aime pas trop quand ils viennent là, dit-t-il avec un léger frisson. Ils sont bizarres, toujours avec leurs parchemins et leurs livres.

- Tu veux parler des Frères Murmurants ? demanda Robyn. Ce nom me dit quelque chose...

Taher hochait la tête, puis, comme pressé de quitter les lieux, il fila sans un mot de plus. Les adolescents s'échangèrent des coups d'œil interloqués.

- Robyn, je crois que Maylis nous a parlé d'eux, se souvint Axelle. Mais je ne me rappelle plus vraiment ce qu'elle nous avait dit...

Axelle s'interrompit brusquement. Sa canne à la main, Vanarin était apparu en haut des marches de l'escalier de marbre suivi de près par trois hommes.

- Ah, mes chers invités ! dit l'Enchanteur d'une voix douce lorsqu'il aperçut les adolescents. Vous ne profitez pas du beau temps ?

- Non, répondit Robyn au nom du groupe. Nous voulons... réviser un peu à la bibliothèque.

Raphaël glissa un regard en coin à David, qui lui retourna son froncement de sourcils. Pourquoi Robyn mentait-elle à Vanarin ?

- Je ne vous imaginais pas si studieux que cela, dit l'Enchanteur avec un sourire. Allez-y donc, je ne vous retiens pas.

- Suivez-moi, souffla Robyn à ses camarades dans un murmure à peine audible. J'ai une idée.

Tandis qu'ils montaient l'escalier de marbre jusqu'au premier étage, Raphaël observa les trois hommes accompagnant Vanarin. Plus âgés que leur hôte, ils étaient tous habillés de la même façon, vêtus d'une sorte de toge de couleur claire semblable à celle des moines bouddhistes. Deux d'entre eux portaient des sacs en toile, vides. Leur visage était le même, à quelques petites exceptions près : l'un d'entre eux

avait une longue barbe blanche et le regard dur ; le deuxième était rasé de près et avait l'air serein ; le troisième ne portait qu'une fine moustache, blanche également.

« Ça alors, des triplés ! » en conclut Raphaël.

Du fait de son handicap, le deuxième fut celui qui attira l'attention immédiate des adolescents. Ses yeux vides aux pupilles laiteuses parcoururent les alentours, roulant dans leurs orbites sans point d'accroche. Pourtant, il se mit à descendre l'escalier d'un pas assuré, uniquement aidé d'une main posée sur la rambarde.

Sans accorder de grande attention à leur frère ou aux adolescents, les deux autres vieillards suivirent Vanarin jusque devant la porte d'entrée.

- Restez cachés dans le couloir, glissa Robyn à ses camarades.

La rouquine fit mine d'ouvrir la porte de la bibliothèque pour la refermer dans un claquement sourd. Elle se tourna vers le reste des adolescents avec un doigt sur les lèvres, puis s'avança vers l'escalier sur la pointe des pieds, l'oreille tendue. Raphaël, David et Axelle l'imitèrent aussitôt.

- Merci de nous avoir accordé cette entrevue, Vanarin, dit l'un des frères d'une voix gutturale. Nous ne voulions pas vous importuner en ces temps de célébration, mais les dernières nouvelles ne pouvaient attendre la fin du Championnat.

Vanarin poussa un profond soupir.

- Je n'arrive pas à croire que dix nouvelles personnes ont été portées disparues en si peu de temps...

- La disparition la plus inquiétante reste, à mon avis, celle du créateur de notre bouclier protecteur, intervint la voix d'un autre frère.

- En effet, dit Vanarin avec gravité. Manfred Arminski, un grand Enchanteur...

- Par chance, aucun incident n'a été relevé lors de la première manche du Championnat.

- Le bouclier créé par Monsieur Arminski avant sa disparition est puissant et solide, confirma Vanarin. Même si nous avons subi une attaque aujourd'hui, il aurait protégé la zone de compétition ainsi que la cité.

- Mais nous devons rester sur nos gardes, dit la voix gutturale d'un ton dur. Comme discuté, il faut renforcer vos recherches, Vanarin. Les Enchanteurs disparus doivent refaire surface dans les délais les plus brefs. Surtout Manfred Arminski. S'il demeure absent, la sécurité de Ranolme ne sera plus garantie.

- Nous en sommes conscients et redoublons d'efforts, assura Vanarin. Croyez-en ma bonne volonté, et celle de la Ligue. Plusieurs alternatives sont étudiées en ce moment-même.

- Très bien, lui répondit la deuxième voix.

- Nous en reparlerons lors de notre prochaine livraison. Sur ce, il est l'heure pour nous de nous retirer, ajouta la voix gutturale.

- Merci d'être venus, dit Vanarin. Faites bonne route.

Les adolescents n'entendirent plus que la porte d'entrée s'ouvrir et le convoi quitter les lieux dans un bruit de ferraille.

- Vanarin a beaucoup de problèmes à régler, dit Robyn en refermant précautionneusement la porte derrière elle.

Les adolescents avaient attendu que l'Enchanteur quitte le hall d'entrée pour remonter les marches quatre à quatre jusqu'au troisième étage. Sur ordre des filles, ils s'étaient engouffrés dans leur chambre.

- Pourquoi est-ce que tu voulais écouter ce qu'ils se disaient ? demanda Raphaël à Robyn.

- Je crois que ces petits vieux ont un rôle hyper important chez les Enchanteurs, répondit la rouquine avec un air songeur. Ça me gonfle, mais il va falloir que je me renseigne auprès de Maylis...

Elle s'assit sur son lit, invitant d'un geste de la main les garçons à en faire de même.

- Bonne chance ! s'exclama David. Je crois que je préférerais rester dans l'ignorance, à ta place...

- Moi ça m'intéresserait quand même d'en savoir plus, contredit Raphaël. Vous avez entendu comme ils ont parlé à Vanarin ? « Il faut renforcer vos recherches », imita-t-il d'une voix grave.

- C'est vrai que pour s'adresser à lui de cette manière... dit Robyn. Ça ne va pas, Axelle ?

Du haut de la mezzanine où se trouvait son lit, l'adolescente arborait un air anxieux. Elle dévisagea ses camarades de ses grands yeux de chat.

- C'est juste que... je me pose une question.

- Laquelle ? demandèrent Raphaël, Robyn et David en chœur.

- Vous ne pensez pas que Vanarin et Cécilia veulent nous utiliser pour les retrouver, ces Enchanteurs disparus ? lâcha Axelle.

- J'en doute, répondit David après quelques secondes de silence.

Il rehaussa ses lunettes carrées sur son nez.

- Nous venons tout juste d'arriver dans ce monde !

- Moi aussi, approuva Robyn. Je ne crois pas que nous serions d'une grande utilité pour eux. Du moins, pas pour l'instant.

Nerveuse, Axelle attrapa une de ses mèches bicolores.

- Mais nous sommes venus pour aider Vanarin à protéger la cité, insista-t-elle. Et maintenant que ce type-là, Manolo ou je ne sais plus quoi a disparu, le bouclier de protection va disparaître aussi et tout reposera sur nous ! On doit être une des fameuses alternatives de Vanarin, en fait !

Elle paraissait franchement paniquée à présent. Sa voix devenait de plus en plus aiguë.

- Je ne peux pas garder la cité, moi ! Je n'ai même pas été capable de me protéger contre une Méliade ! Et...

- Eh, oh ! la culpa Robyn avec ardeur.

Axelle s'interrompt dans un hoquet. Raphaël et David s'échangèrent une œillade gênée.

- Je comprends que tu aies peur, reprit Robyn d'une voix plus douce. D'abord, personne n'a dit que le bouclier allait tomber. Ils ont juste évoqué le fait que la sécurité de la cité ne serait plus *garantie*, rappela-t-elle. Il y a forcément un autre Enchanteur ou une autre Enchanteresse qui peut en créer un autre, au pire ! Et si Vanarin voulait qu'on s'occupe de ces disparitions, on le saurait. Tu n'as pas entendu ce qu'il a dit à ces Frères Murmurants ? Il a déjà une équipe sur le coup.

- C'est juste, confirma David. Il a parlé d'une ligue, ou quelque chose comme ça.

- Voilà. Maintenant, si les choses empirent et que Vanarin compte sur nous pour retrouver les Enchanteurs ou protéger la cité, alors on fera de notre mieux *ensemble*. Tu ne seras pas toute seule, contrairement au moment où tu as dû faire face à cette foutue Méliade. Ok ?

Robyn fixa son amie avec une expression farouche. L'air un peu plus serein, Axelle hocha la tête de haut en bas.

- Pour l'instant, notre propre mission est claire, conclut lentement Raphaël. Contentons-nous de trouver nos aptitudes, si nous en avons.